



REPONSE DE LA LISTE NENA

Beauvechain, le 15/09/2018

Lettre ouverte aux candidats pour les élections communales d'octobre 2018

Madame, Monsieur

A l'approche des élections communales, notre association, groupement apolitique de sensibilisation à la protection de l'environnement et de la qualité de la vie dans l'entité, souhaiterait connaître vos propositions dans ces domaines en particulier.

Convaincus que vous défendrez comme objectif général la préservation du caractère rural de nos villages et le cadre de vie de leurs habitants, nous nous permettons de solliciter de votre part des prises de position plus concrètes sur les thèmes suivants :

1. Nature

- Quels sont vos axes de priorité pour préserver le caractère rural de notre entité (habitat, paysages, voies de communication ...) ?

-

Tout d'abord, vous rappeler qu'il serait intéressant de mettre dans votre liste non exhaustive : « l'agriculture » car le caractère rural d'une zone est principalement lié au monde agricole. Le jour où il n'y aura plus d'agriculture dans une commune, j'espère qu'elle n'aura plus le droit de s'appeler « rurale ». Toutes les listes ont, à mes yeux, dénigré le monde agricole, de par la non présence d'agriculteurs et ensuite parce que les programmes en parlent trop peu. Point de vue évidemment d'un agriculteur et descendant de famille de paysans.

Je défendrai donc avec énergie le monde agricole parce qu'il est ce qui reste du monde rural qui employait la majorité des hommes et des femmes il y a 100 ans, et aussi et surtout parce que c'est l'agriculture qui pourra redonner un nouvel élan à une société qui est à bout de souffle.

Je ne valide pas l'agriculture actuelle qui tend de plus en plus vers une agriculture semi-industrielle mais quand on voit ce que rapporte un ha de terre en betterave ou en froment, on peut comprendre la situation dans laquelle se trouve l'agriculteur. Et il y a été mené. Une ferme de 100 ha est considérée comme petite de nos jours et doit se battre pour se maintenir en vie.

Je reviendrai sur l'agriculture par la suite mais mon programme donnera déjà quelques pistes à suivre afin de faire cohabiter agriculture et environnement.

Les villages, avant, étaient remplis de gens humbles. Maintenant, nos communes attirent de plus en plus de gens aisés et les plus modestes tentent l'aventure dans d'autres lieux. Nous devenons petit à petit des banlieues des villes et les gens aisés



qui s'y installent aiment bien « bien s'installer ». L'humilité n'a plus sa place et de ce fait, la tolérance non plus. Naturellement, on tend vers une classe sociale qui voudra du grand et du beau. La question est : Est-ce envisageable de concilier caractère rural et nouveaux venus bien plus attachés au bien-être et à leur tranquillité.

Avant dans les villages, tout le monde se connaissait. Maintenant...

Le caractère rural est plus lié aux gens qu'à son habitat, ses paysages, ses voies de communication... Alors comment préserver un monde rural dans des têtes qui travaillent en villes, qui passent leurs vacances loin, qui mangent au restaurant, qui n'ont pas besoin de leurs voisins, qui n'ont plus de potager ni de basse-cour car ils ont tout le nécessaire... en grandes surfaces et avec la carte de crédit ? Comment recréer un monde rural quand tout pousse à ce qu'il disparaisse.

Tout pousse à montrer que le monde rural est voué à disparaître et quand nos vieux seront morts, le monde rural sera mort aussi. Je pense que le monde rural est en train de s'en aller avec les personnes qui ont plus de 60-70 ans.

Et d'un autre côté, il faudra bien définir ce qu'est le monde rural car je pense qu'il y a une marge entre la vision du paysan de 70 ans et le cadre qui travaille à Bruxelles et qui aimerait bien vivre dans « son monde rural ». Et je suis certain que ces 2 mondes sont positionnés à l'opposé.

J'aimerais bien devenir membre d'AEB. Ça me permettrait de me mettre en contact avec son équipe, de la connaître et de comprendre ce qu'elle entend, elle, par monde rural.

Pour ne reprendre que les 3 points cités dans la question :

L'habitat : certainement pas les lotissements que nous connaissons pour le moment. L'habitat rural, des maisons de taille moyenne, où y vivent des gens qui veulent vivre la ruralité, qui veulent vivre ensemble (le rural dans la tête, pas dans les poches), c'est-à-dire, des jardins ouverts les uns sur les autres, des gens qui se réunissent sur le bord de la route pour discuter, des espaces centraux aux zones d'habitations favorisant la détente, les rencontres, les jeux des enfants, des routes sécurisées où les bolides n'ont plus leur place. Des espaces favorisant les rencontres, les discussions, les relations entre les générations (et pas les homes). Des endroits où les petits vivent leur jeunesse et où les anciens terminent leur vie, mais ensemble. Et un monde qui produit ce qu'il mange car en réalité, la ruralité est principalement liée à ce mode de production.

Les paysages : Ils sont façonnés par l'agriculture et si de loin et même de près, ces couleurs, ces vagues dans les céréales, ces étendues, peuvent sembler belles, tout ça, est devenu excessivement stérile.



Il faut replanter des arbres, des haies, des bois, il faut entretenir les sentiers et les chemins de campagne et tout ça en accord et avec la satisfaction de l'agriculteur. Ce qui, dans l'état actuel des choses, veut dire impossible.

Si nous voulons des paysages en accord avec un environnement préservé, il faudra trouver des solutions avec le monde agricole et il sera plus facile de trouver des solutions avec les petits fermiers qu'avec les entreprises agricoles et gros propriétaires qui viendront par la suite. Problème, il y a mais rien de comparable avec ce qui va venir.

Voies de communication :

- Comment envisagez-vous d'intégrer la biodiversité dans les mesures d'aménagement du territoire ? ou Comment éviter la poursuite de l'artificialisation des sols en maintenant les éléments de biodiversité existants dans la délivrance des permis ? ou Comment respecter la cartographie du réseau écologique dans les mesures d'aménagement du territoire ?

En convaincant les citoyens de revenir vers les agriculteurs et de les supplier de bien vouloir produire des aliments que les citoyens pourraient manger tous les jours. Et aussi qu'ils soient prêts à payer le prix pour un aliment de bonne qualité (qui sera bien entendu de bonne qualité) sans aller voir à combien la salade est vendue au Lidl ou la tomate industrielle au Carrefour. A partir du moment où nous pourrions tendre vers une agriculture diversifiée, nous n'aurons plus besoin de surfaces aussi grandes. 1 ha de poireaux vendu localement pourrait rapporter autant que 30 ha de céréales pour l'agro-industrie. Mais faudra que ce soit local. Dans des cultures diversifiées, la biodiversité y a toute sa place. Mais pas dans l'agro-industrie.

Et la biodiversité dans les zones d'habitat devra sans doute passer par des îlots suffisamment grands de verdure (bosquet, haie...) pour que les animaux (petits) puissent y trouver leur compte. Par exemple, dans le lotissement rue du Brugeron à Hamme-Mille, il y a un grand rond-point enherbé. Il doit certainement y avoir une autre manière d'embellir cet espace (arbres, arbustes, fleurs...)

La population belge augmente, je suppose que Beauvechain doit continuer à voir sa population augmenter. Si elle augmente avec des grandes maisons et des grands terrains, préserver la nature dans ce type de formule ne doit pas être trop difficile. Il pourrait être demandé aux nouveaux venus de considérer l'implantation de zones favorables aux petits animaux (oiseaux, hérissons...) mais dans ce cas de figure, nous répondons aux intérêts de ceux qui ont les moyens. La ruralité n'est, à la base, pas liée aux grosses propriétés et aux gens aisés. Elle est beaucoup plus liée aux gens ayant des petits revenus et les zones vertes étaient plus souvent dédiées aux potagers et au petit élevage. Si nous devons (« voulons » serait plus approprié) promouvoir la création d'habitats moins bobo, il sera alors intéressant (et plus en accord avec la ruralité) de créer des espaces de vie avec des zones communes à plusieurs maisons avec des espaces boisés, fleuris et aménagés qui



pousseront les habitants de ces blocs de maisons à se rencontrer, à partager...

Revenir vers la ruralité devra être un peu forcé.

- Quelle est votre position concernant la participation de la Commune de Beauvechain à la création d'un Parc Naturel de la Dyle ?

Avant de répondre à cette question, j'ai été me renseigner car je ne connais pas assez le sujet. Et donc, je me rends compte que le Parc se situe sur d'autres communes que celle de Beauvechain. Je me dis qu'il sera relativement compliqué d'investir dans un tel projet avec des deniers du citoyen beauvechainois, dans d'autres communes. Par contre, il est vital d'arriver à solutionner tous les problèmes récurrents à la pollution de nos rivières. En y arrivant, nous réussirons à avoir un effet positif sur tout ce qui se passe en aval de nos rivières. Nous devrions mettre un point d'honneur à ce que l'eau qui s'écoule chez nous, soit la plus pure possible quand elle sort de notre commune (agriculture, évacuation des eaux usées des habitations...). Des projets en relation avec la biodiversité et la protection de l'environnement, on peut en lancer beaucoup mais je pense que notre effort doit se réaliser sur notre territoire. Des points de vue politique et citoyen, nous pourrions arriver à mettre en place des projets qui s'installent sur la longueur. Mais envisager pouvoir le faire sur des territoires qui ne concernent pas Beauvechain semble beaucoup plus compliqué car nous n'aurions aucun pouvoir de décision sur les administrations communales des territoires concernés, et je suppose que là, les débats doivent déjà être compliqués.

Le parc naturel de la Dyle doit certainement être de grand intérêt mais nous avons certainement pas mal d'endroits qui pourraient être protégés au sein de notre commune, avec l'avantage de pouvoir y réaliser des visites régulières avec des enfants des écoles et avec les mouvements de jeunesse afin de les sensibiliser et les faire participer aux actions prévues. Il serait beaucoup plus compliqué de sensibiliser nos jeunes par rapport à des espaces plus éloignés.

...

- Quel type d'entretien réserverez-vous aux bords des routes ainsi qu'aux talus, haies et chemins creux ? Envisagez-vous l'établissement d'un Plan de fauche des bords de route avec exportation du produit de fauche ? Entendez-vous respecter la Charte du fauchage tardif qui prévoit en son article 8 de ne faucher qu'après le 1^{er} août ?

On doit préserver l'environnement, il me semble donc logique d'adapter les entretiens des bords des routes avec la biologie et le respect de la flore et de la faune. Doit-on exporter les produits de la fauche ou peut-elle rester là ?

La diversité des bords des routes doit être recensée et valorisée via le pédagogique. Vincent Bulteau fait participer la population, les enfants et tout ceux qui le veulent au bagage des oiseaux. Ce type d'activités doit réellement impacter les curieux. Ne devrions-nous pas faire la même chose avec les bords de route (insectes, flore, batraciens, oiseaux...) ?



- Comment veillerez-vous à ce que riverains et agriculteurs ne « maltraitent » pas les bords de chemin et cours d'eau (herbicides, labours, résidus de tonte...) ?
- Comment allez-vous protéger les zones d'intérêt biologique (notamment les zones humides) subsistant dans l'entité ? Envisagez-vous des primes communales pour la protection des zones humides et restauration de mares, vergers, haies en milieu agricole ?
- Quelles sont vos autres propositions pour renforcer la biodiversité à Beauvechain (crapauducs, lutte contre les espèces invasives, entretien des cimetières, chats errants...) ?
- Comment empêcherez-vous le rejet sauvage d'eaux usées ?



2. Aménagement du territoire et mobilité

- Comment envisagez-vous la traversée de Hamme-Mille ?
A vélo, à vélo 😊
- Comment envisagez-vous de respecter le Guide communal d'urbanisme ?
Connais pas. Je devrai d'abord l'analyser, ensuite voir s'il est adapté à notre réalité de société, réaliser les modifications si nécessaire et ensuite le respecter 😊
Mais pour faire tout cela, il faut d'abord définir ce que nous voulons protéger avec un tel guide. La ruralité ? Définissons ce qu'est la ruralité et sur cette base, on pourra analyser le guide communal d'urbanisme et voir s'il est adapté à ce qui est défini. Mais déterminer cela ne sera pas une mince affaire car le point de vue de l'un ne sera pas le même que celui de l'autre. Et alors, quel est celui qui primera ? Sans doute celui de la couleur qui passera les élections...
- Comment envisagez-vous un renforcement de l'efficacité de la CCATM ?
Plus d'autonomie, plus de compétences mais je suppose que cela doit déjà être élevé. Moins de politique. Oups ! Je viens d'aller lire en quoi consiste la CCATM et je pense maintenant que la meilleure idée est de jeter tout ça à la poubelle.
« Commission consultative de membres choisis par le conseil communal ». On oublie ce que j'ai dit d'autonomie et de moins de politique. C'est foutu ! Les commissions sont légales et le légal va en général répondre aux intérêts des autorités qui sont en place. Serait-il envisageable de créer je ne sais quelle instance, comme je l'ai dit : autonome, apolitique et compétente afin que ce genre d'instances neutres puissent déterminer les politiques à mettre en place au sein de la commune, sur du court, moyen et long terme, avec l'accord des citoyens ?
- Comment comptez-vous préserver les chemins de terre et les dernières rues pavées ?
En préservant les chemins de terre et les dernières rues pavées... mais les préserver de qui ?
- Quelle sera votre position à l'égard de la réouverture/réhabilitation des chemins disparus ? (Révision de l'Atlas)
- Que pensez-vous de la création de « zones 30 » dans certains quartiers ?
- Quelles seront vos réalisations en matière de pistes cyclables (entre Hamme-Mille et Beauvechain, vers Opvelp, vers Bossut...) ?

3. Climat

- Quelles autres mesures envisagez-vous pour lutter contre le changement climatique (primes complémentaires pour l'isolation, panneaux solaires thermiques et photovoltaïques, vélos électriques, etc...) ?



PAS DE PRIME ! Des primes, des subsides... la corne d'abondance est en train de s'assécher. Assumons nos décisions, nos responsabilités...

Diminuons les coûts d'installation en faisant des achats groupés de matériaux d'isolation, de panneaux solaires (combien coûte un panneau solaire et combien coûteraient 1000 ou 10000 panneaux solaires ?), en fournissant du travail local en quantité aux indépendants de la commune, en formant des équipes chargées de la mise en place et de l'entretien de modules géothermiques aux niveaux public et privé. Idem pour le solaire, pour la biomasse... Combien coûterait l'achat du gros matériel nécessaire à ce type d'activité (forage par exemple) et combien d'installations devraient être réalisées afin de couvrir l'investissement. Et quelles autres utilisations pourraient être données à ces équipements coûteux ?

Production miscanthus pour remplacer les chauffages mazout. Le miscanthus planté le long de tout ce qui doit être protégé (écoles, chemins lieux publics...), est récolté au mois de janvier-février

Formation d'équipes pour l'installation des centaines de chaudières miscanthus. Prix réduits sur les quantités.

Miscanthus = biocombustible de qualité, litière à haute performance, paillis, matériau de construction à fort potentiel, riche couvert faunistique, aliment pour vache laitière, haie, culture écologique, préservation de l'environnement, récolte une fois par an, croissance rapide (3 à 4m de haut), longue durée de vie, peu d'entretien, récolte aisée avec du matériel agricole commun, zones récréatives.

C'est une bonne alternative pour les agriculteurs et le miscanthus pourrait couvrir de grandes surfaces de terre ou longer tous les lieux que l'on désire protéger des contaminations (agricole, véhicules...). Un ha de miscanthus serait probablement 3 à 4 fois plus rentable qu'une culture de céréales (mais ne le criez pas trop vite, je me trompe probablement)

4. Déchets

- Etes-vous favorable à une consigne pour canettes dans la Commune » ?
Que représente les canettes par rapport à la quantité de déchets produits par la commune ? Je ne suis bien évidemment pas contre mais attaquons-nous vraiment le problème de la bonne façon ? Un kilo de canettes = 1 sur une échelle de pollution. Combien de fois plus vaut 1kg de plastique ?
Dans mon programme, je propose des épiceries coopératives, une/village, avec une gamme complète via un stock commun aux 6 ou 7 épiceries de la commune. On pousse au vrac (moins d'emballage et prix plus intéressants), on pousse la production locale d'où moins d'emballage (sous vide...), contenants lavables standards (3-4-5-6 modèles). Les contenants nécessitant d'une stérilisation reviennent dégrossis ou plus ou moins propres au magasin et passent par un stérilisateur. Les suremballages sont provoqués par les longs trajets et les stockages. Travaillons le local : limitons les intervenants et intermédiaires, limitons les dizaines, centaines ou milliers de kilomètres de transport et les durées



5. Santé publique.

Que comptez-vous faire pour :

- Informer la population sur l'état de l'eau des sources ?
Tout d'abord, je suppose que les analyser afin de les connaître. Mais je suppose que cela est déjà fait.
- Eviter les feux de matières dégageant des fumées toxiques et/ou nauséabondes (question déjà posée par notre association en 1994 !) ?
- Empêcher la pulvérisation de pesticides à proximité des habitations, lieux publics et chemins de campagne ?
Butter tous les agriculteurs ! C'est quand-même une question osée, surtout quand vous parlez de « chemins de campagne ». Et en dehors des terrains privés, tous les lieux sont publics. D'où la solution c'est : « plus d'agriculture conventionnelle à Beauvechain ». Je suppose qu'ECOLO proposera de ne faire plus que du BIO. J'ai en réalité une solution que je dois encore peaufiner mais il serait intéressant qu'entant que membres de AEB, vous restiez humbles face à de tels sujets car je suppose que tous ses membres ne consomment pas que du Bio et le conventionnel, il est produit quelque part. On préfère bien entendu que ce soit produit autre part mais si on participe à un système, il faut aussi l'assumer. Et si de façon extraordinaire, tous les membres de AEB mangent bio, il faut être conscient que le portefeuille de la majorité des belges ne permet pas de manger bio. Mon espoir est que tous les beauvechinois puissent manger bio mais il faut mettre pas mal de choses en route, raison pour laquelle je me présente.

Et pour limiter les dérives du chimique, je propose le miscanthus le long des écoles et des crèches, le long des cours d'eau et des maisons, le long des chemins de campagne, le long des lieux publics... Déjà présenté sur le point « Climat ». Mais après faudra pas se plaindre de la limitation de la vue des beaux paysages derrière une barrière de 4 à 6 mètres d'épaisseur et de 3 à 4 mètres de haut le long de tous les chemins de campagne.

Nous pourrions en parler le jour où nous nous rencontrerons.

Nous serions très heureux de pouvoir faire part de vos réflexions à nos membres et vous remercions à l'avance de l'intérêt que vous réserverez à notre démarche qui est totalement indépendante de tout parti ou mouvement politique et ne vise que l'amélioration de notre environnement.

Je suis en faveur de la création de commissions par rapport à tous les sujets d'intérêt pour la commune. Mais il faut qu'elles soient complètement indépendantes, compétentes et



indépendantes. Je suppose que c'est le cas de AEB. Combien de membres AEB sont liés de près au pouvoir local ou avec les partis de la majorité ?

Les commissions devraient travailler et proposer des plans de développement aux autorités communales, qui en réalité devraient être au service de ces commissions. Si celles-ci représentent bien entendu la population beauvechainoise.

Espérant pouvoir ainsi poursuivre et développer le dialogue et la collaboration constructive entre la Commune et notre Association, nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de notre meilleure considération.

Pour Action Environnement Beauvechain,